

Edmond ROSTAND, *Cyrano de Bergerac*, 1897, acte I, scène IV.

[*Cyrano de Bergerac est un turbulent mousquetaire et habile poète de la compagnie des Cadets de Gascogne. Il est amoureux de sa cousine, la belle Roxane, mais n'ose pas le lui avouer, car il est complexé par son nez difforme, même s'il défend cette difformité brillamment quand un vicomte trop audacieux se risque à lui faire une remarque.*]

LE VICOMTE

Attendez ! Je vais lui lancer un de ces traits !...

Il s'avance vers Cyrano qui l'observe, et se campant devant lui d'un air fat.

5

Vous... vous avez un nez... heu... un nez... très grand.

CYRANO, *gravement*.

Très.

LE VICOMTE, *riant*.

10 Ha !

CYRANO, *imperturbable*.

C'est tout ?...

LE VICOMTE

Mais...

15

CYRANO

Ah ! non ! c'est un peu court, jeune homme !

On pouvait dire... Oh ! Dieu !... bien des choses en somme...

En variant le ton, — par exemple, tenez :

Agressif : « Moi, monsieur, si j'avais un tel nez,

20 Il faudrait sur-le-champ que je me l'amputasse ! »

Amical : « Mais il doit tremper dans votre tasse

Pour boire, faites-vous fabriquer un hanap ! »

Descriptif : « C'est un roc !... c'est un pic !... c'est un cap !

Que dis-je, c'est un cap ?... C'est une péninsule ! »

25 Curieux : « De quoi sert cette oblongue capsule ?

D'écritoire, monsieur, ou de boîte à ciseaux ? »

Gracieux : « Aimez-vous à ce point les oiseaux

Que paternellement vous vous préoccupâtes

De tendre ce perchoir à leurs petites pattes ? »

30 Truculent : « Ça, monsieur, lorsque vous pétunez,

La vapeur du tabac vous sort-elle du nez

Sans qu'un voisin ne crie au feu de cheminée ? »

Prévenant : « Gardez-vous, votre tête entraînée

Par ce poids, de tomber en avant sur le sol ! »

35 Tendre : « Faites-lui faire un petit parasol

De peur que sa couleur au soleil ne se fane ! »

Pédant : « L'animal seul, monsieur, qu'Aristophane

Appelle Hippocampéléphantocamélos

Dut avoir sous le front tant de chair sur tant d'os ! »

40 Cavalier : « Quoi, l'ami, ce croc est à la mode ?

Pour pendre son chapeau, c'est vraiment très commode ! »

Emphatique : « Aucun vent ne peut, nez magistral,

- T'enrhumer tout entier, excepté le mistral ! »
 Dramatique : « C'est la Mer Rouge quand il saigne ! »
 45 Admiratif : « Pour un parfumeur, quelle enseigne ! »
 Lyrique : « Est-ce une conque, êtes-vous un triton ? »
 Naïf : « Ce monument, quand le visite-t-on ? »
 Respectueux : « Souffrez, monsieur, qu'on vous salue,
 C'est là ce qui s'appelle avoir pignon sur rue ! »
 50 Campagnard : « Hé, arde ! C'est-y un nez ? Nanain !
 C'est quequ'navet géant ou ben quequ'melon nain ! »
 Militaire : « Pointez contre cavalerie ! »
 Pratique : « Voulez-vous le mettre en loterie ?
 Assurément, monsieur, ce sera le gros lot ! »
 55 Enfin parodiant Pyrame en un sanglot :
 « Le voilà donc ce nez qui des traits de son maitre
 A détruit l'harmonie ! Il en rougit, le traître ! »
 — Voilà ce qu'à peu près, mon cher, vous m'auriez dit
 Si vous aviez un peu de lettres et d'esprit
 60 Mais d'esprit, ô le plus lamentable des êtres,
 Vous n'en eûtes jamais un atome, et de lettres
 Vous n'avez que les trois qui forment le mot : sot !
 Eussiez-vous eu, d'ailleurs, l'invention qu'il faut
 Pour pouvoir là, devant ces nobles galeries,
 65 Me servir toutes ces folles plaisanteries,
 Que vous n'en eussiez pas articulé le quart
 De la moitié du commencement d'une, car
 Je me les sers moi-même, avec assez de verve,
 Mais je ne permets pas qu'un autre me les serve.
- 70 DE GUICHE, *voulant emmener le vicomte pétrifié.*
 Valvert, laissez donc !

LE VICOMTE, *suffoqué.*

Ces grands airs arrogants !

Un hobereau qui... qui... n'a même pas de gants !

- 75 Et qui sort sans rubans, sans bouffettes, sans ganses !

CYRANO

- Moi, c'est moralement que j'ai mes élégances.
 Je ne m'attife pas ainsi qu'un freluquet,
 Mais je suis plus soigné si je suis moins coquet ;
 80 Je ne sortirais pas avec, par négligence,
 Un affront pas très bien lavé, la conscience
 Jaune encore de sommeil dans le coin de son œil,
 Un honneur chiffonné, des scrupules en deuil.
 Mais je marche sans rien sur moi qui ne reluise,
 85 Empanaché d'indépendance et de franchise ;
 Ce n'est pas une taille avantageuse, c'est
 Mon âme que je cambre ainsi qu'en un corset,
 Et tout couvert d'exploits qu'en rubans je m'attache,
 Retroussant mon esprit ainsi qu'une moustache,
 90 Je fais, en traversant les groupes et les ronds,
 Sonner les vérités comme des éperons.